Viole de gambe
Luthier : Alain Beaudoin, 1991
Musée des Ursulines de Québec,
Collection du Monastère des Ursulines de Québec

Les Ursulines de 1639, héroïnes trois mois durant sur une mer capricieuse et dangereuse, ont appris par le roulis et le tangage à vivre au rythme du temps.

Psalmodiant l'office avec accompagnement de vagues, elles ont apporté au pays, avec leur formation musicale de l'époque, le goût de l'harmonie que Mère Saint-Joseph maîtrisait sur la viole.

1/P,3,23,441
Photographie d'une salle de musique du Monastère de Ursulines de Roberval
Archives du Monastère des Ursulines de Québec

Au fil des ans, autorisées à introduire dans la stricte clôture des professeurs masculins, les Ursulines se sont habilitées à l'enseignement du piano, de l'orgue, du chant, de la harpe et autres instruments. La musique occupe une grande place dans la vie des Ursulines de Québec; depuis l'arrivée de Marie de l'Incarnation, accompagnée de Mère Saint-Joseph, musicienne qui gagne des âmes à Dieu en jouant de la viole, la musique est de toutes les circonstances.

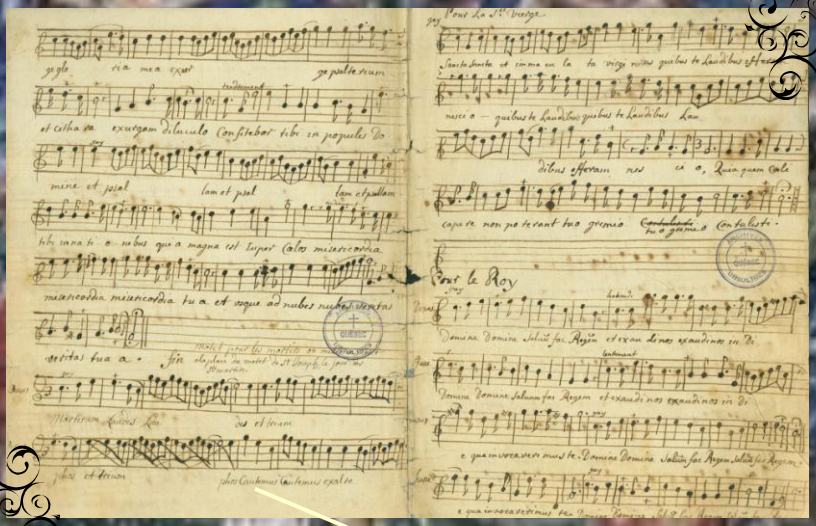
Les documents musicaux des Ursulines de Québec représentent tout d'abord la tradition issue de France; les nombreux manuscrits anciens sont là pour en témoigner. Ils représentent également la fidélité à cette tradition jusqu'au XXe siècle.

1/P,3,22,1027
Groupe de religieuses, 1961
Archives du Monastère des Ursulines de Québec

La musique a toujours fait partie de la vie spirituelle et enseignante des Ursulines. C'est entre autres un moyen pour elle « de dire leur amour à ce Dieu pour lequel elles ont tout quitté. »[1] C'est à partir de 1823, après avoir reçu plusieurs sujets d'éducation des États-Unis, qu'elles ont commencé, en 1824, à enseigner la musique à autant de pensionnaires qu'il a été possible.

Comme cette branche d'éducation était très recherchée, le nombre d'élèves augmenta grâce à cette activité qualifiée aujourd'hui de parascolaire. La musique servait à plusieurs activités et afin de bien les représenter, la Série Musique du Fonds des Ursulines a été divisée en trois catégories distinctes qui dressent un portrait de la vie au Monastère des Ursulines de Québec au travers le XVIIe, XVIIIe et XIXe siècle.

[1] *Instrument de recherche Musique*



1/L,2,1,2,1,2
Motets et récits, [175-?]
Archives du Monastère des Ursulines de Québec

La musique liturgique et plain-chant est celle qui est associée au rite liturgique, soit « l'ordre des cérémonies et pièces dont se compose le service divin tel qu'il est déterminé par l'autorité spirituelle compétente». Les manuscrits de cet ensemble représentent d'une part la tradition musicale apportée de France, et d'autre part celle issue de la Nouvelle-France, les offices propres aux Ursulines ou qui ont été chantés par elles : messes et vêpres de la Sainte-Famille, de Saint Nom de Jésus et de Marie, du Sacré-Cœur, de Saint-Joseph, le martyrologe et les Lamentations, entre autres.

1/P,3,16,48 1936
Photographie prise à l'occasion de la Consécration des vierges
Archives du Monastère des Ursulines de Québec

La musique sacrée se rapporte à la religion, elles sert tout aussi bien à la chapelle que dans les fêtes de la Communauté et aux réceptions en l'honneur d'un dignitaire ; ce sont les motets et autres chants latins, les cantiques notés, incluant les noëls (en langue vernaculaire principalement française et anglaise) et les cantiques sur des timbres ("sur l'air de ...").

Cette musique est chantée autant par les religieuses que par les élèves.

1/P,3,12,481 1890
Photographie professionnelle de l'orchestre du Pensionnat
Archives du Monastère des Ursulines de Québec

Finalement, la musique profane renferme toutes les œuvres dont le sujet est profane. Ces œuvres servent principalement à l'enseignement de la musique.

Cependant, tout un groupe d'œuvres profanes sont utilisées à la chapelle et adaptées aux besoins des religieuses. Les œuvres de cette catégorie sont principalement pour voix et pour piano avec accompagnement, quelques-unes pour les cordes (guitare ou harpe, violon, violoncelle).

La série comprend de nombreuses feuilles et livres imprimés, comportent de nombreuses annotations qui permettent de suivre leur utilisation à travers les siècles.

Encore aujourd'hui, l'École des Ursulines tant à Québec qu'à Loretteville enseigne la musique en activité parascolaire et est toujours reconnue comme une école de choix pour l'éveil et l'initiation à la musique.

Inspiré des textes provenant du
RÉPERTOIRE NUMÉRIQUE DÉTAILLÉ DE LA SÉRIE MUSIQUE,

Composés par Sr. Rita Coulombe et Micheline Vézina Demers.

Marie-Andrée Fortier